

Le fils des loups

Pélot qui s'était perdu dans la montagne, venait de sauver la vie d'un louveteau. Il s'était retrouvé face à une grande louve qui le menaçait.

Pélot avait peur, il n'osait plus bouger. Il regardait le manège de la louve qui passait et repassait sa langue sur les jeunes. Elle prit contre elle celui qu'il avait sauvé. Elle aussi avait entendu les cris plaintifs du petit qui s'étranglait avec un os ; c'était déjà un gargouillis, presque un râle... et maintenant il jouait avec les autres à se disputer un morceau de chair.

L'inconnu n'était pas une menace, bien au contraire. Elle perdit son attitude hostile, étudia l'intrus qui était tassé, roulé en boule contre le sapin : il avait la même position que ses louveteaux quand ils dormaient. Elle s'approcha, toujours grondant, le renifla, mordilla son manteau. L'enfant pleurait doucement, terrorisé de sentir cette truffe humide qui s'insinuait sous son col, relevait son pantalon jusqu'aux genoux, fouillait sous son bonnet. Puis elle parut se désintéresser de lui et alla se coucher contre sa progéniture, gardant toutefois un oeil sur lui.

D'après *Le fils des loups*, A. Surget - Collection Cascade - Rageot-Éditeur